

Dimanche des Rameaux 2025 (13 avril)

Nous venons d'écouter le long récit de l'institution de l'Eucharistie, les souffrances et de la mort de Jésus en Croix. Nous revivrons ces évènements durant le Triduum pascal de Jeudi, Vendredi et Samedi saints. Aujourd'hui, pour ne pas prolonger, je vous propose de souligner simplement les trois premiers mots de ce long récit : **désirer, manger, souffrir** : *j'ai désiré d'un grand désir... manger avec vous cette Pâque... avant de souffrir*. Ces trois mots résument toute la vie d'homme de Jésus et nous révèlent, de façon surprenante, le vrai visage du Père.

Oui, Dieu désire d'un grand désir vivre avec les hommes. Ceci apparaît dès les premiers mots de la Bible. Lorsque Dieu créa l'homme à son image et ressemblance, déjà il désirait d'un grand désir l'incarnation du Fils. Tous les parents connaissent un peu ce grand désir avant que naisse leur premier enfant. Dieu désire d'un grand désir entrer en relation avec chacun de nous, faire une alliance de vraie amitié. La plupart des saints ont perçu ce grand désir de Dieu qui suscitait en eux un brûlant désir de voir Dieu. Certains psaumes, déjà, nous en donnent un avant-goût : *comme le cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche, toi, mon Dieu* (Ps 41,2) Qu'un tel désir nous habite durant cette grande semaine, il culminera dans la joie de Pâques.

Manger avec vous cette Pâque... Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui et je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi (Apoc. 3,20). Lorsque nous recevons l'Eucharistie nous sommes conscients d'être invités à la table du Seigneur ; mais sommes-nous conscients que Dieu lui-même trouve sa joie à s'inviter à notre table ? Marie vécut la première un si grand mystère, elle peut nous aider à mieux comprendre les paroles de son chant : *Dieu fit pour moi des merveilles, car il élève les humbles, il comble de biens les affamés et renvoie les riches les mains vides*. Il comble les affamés en nous partageant le pain de vie, le don de son corps et de son sang comme autrefois avec ses disciples.

Avant de souffrir. Sachant que son heure est venue de passer de ce monde au Père il les aima jusqu'au bout (Jn 13,1) Durant ce dernier repas, Jésus livre à ses amis ses dernières confidences. *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* (Jn 14,13) Et *je vous dis cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite*. Pour trouver sa joie dans une telle souffrance, cela suppose un amour plus grand que toute souffrance. Pour devenir capables, un jour peut-être, de donner à notre tour notre vie pour nos frères, à l'exemple des martyrs, efforçons-nous de pratiquer le commandement de Jésus : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés...* Qui de nous ignore qu'aimer vraiment son conjoint, ses enfants, des amis et même un possible ennemi, c'est, d'avance, accepter de souffrir. Qu'ils sont beaux ces couples qui, après 50 ans de vie et parfois de grandes épreuves partagées, témoignent d'un amour sans cesse rajeuni ! Telle est la joie de Dieu pour sa création ! Une joie d'éternité qui nous est promise si nous acceptons de souffrir parfois pour aimer davantage.